

Titre: "Je reviens tout à l'heure"

On m'avais pourtant prévenu. Mais je n'écoute jamais les conseils des autres... Je suis certainement trop fier, comme le prétend Elodie. Enfin maintenant que c'est fait, c'est fait, comme on dit.

Au début, j'ai commencé à y aller sans me rendre compte de ce que cela impliquait. J'avais suivi Alexandre, un soir, à la sortie du bureau. Ça faisait déjà quelques temps qu'il y allait, lui. Il m'avait dit "tu vas voir, l'ambiance est sympa, les gens sont cool, c'est pas prise de tête". Alors je me suis laissé tenté. Après tout, y aller une fois pour voir, où est le mal?

Maintenant j'y vais tous les soirs, je profite de mes RTT pour y faire un saut dès que je peux, dès qu'Elodie a le dos tourné. Au début, j'attendais qu'elle sorte, parte au ciné avec Elenne, fasse les magasins avec sa soeur. Puis j'ai fini par trouver milles excuses pour partir de l'appartement en plein samedi après-midi, alors qu'il y a toujours un truc à réparer, un meuble à vernir ou que sais-je.

À y réfléchir, je crois que je ne pourrais plus m'en passer, et que rien ni personne ne pourra m'empêcher d'y aller.

(suite des aventures)

C'est comme un aimant qui m'attire sans cesse vers cet endroit si magique, une sorte de force surnaturelle que je ne peux maîtriser.

J'ai pourtant tenté de lutter jour et nuit, mais rien n'y fait.

Forcément, Elodie a vu que mon comportement avait changé depuis quelques temps et notre couple en a pris un sérieux coup. Elle s'est imaginée que je ne l'aimais plus, qu'il y avait quelqu'un d'autre dans ma vie, que je lui cachais des choses...

Alors un soir, elle a prétexté un cinéma entre filles et que du coup je n'étais pas invité ; et moi je ne me suis pas méfié.

Moi ? J'ai tout de suite vu l'aubaine. Encore une soirée où je pourrais y aller sans avoir recours à une "excuse pipot". Un vrai bonheur. Je me suis senti tout chose avec des papillons dans le ventre.

Je me suis vite préparé et je me suis surpris à me faire tout beau pour cette merveilleuse occasion.

Mais c'était sans compter que ma chère et tendre Elodie avait décidé de me suivre pour savoir avec qui j'avais un rendez-vous galant.

N'empêche, elle a été bien surprise quand elle m'a vu passer la porte de ce cybercafé...

(le suspense continue...)

C'est sûr, rentrer dans un cybercafé alors que j'avais fait des pieds et des mains pour installer Internet haut débit à l'appartement, c'était douteux. Je pense qu'Elodie a dû s'imaginer toutes sortes de scénarios possibles : amourette passagère avec une inconnue du bout du monde, ou de la rue d'à côté. Ou même, qu'est-ce qui lui disait qu'il s'agissait d'une femme?...

Toujours est-il que, au moment où je l'aperçus, elle était en plein chamboulement intérieur et s'était assise sur le banc devant le cybercafé. J'en profitais pour passer à l'intérieur de la boutique, saluer d'un mouvement de te le patron, et me diriger directement vers les toilettes. Comme à son habitude,

Zack "Le portier" se tenait devant la porte de service. Je prononçais les fameux vers de Baudelaire

"Le beau valet de cœur et la dame de pique
Causent sinistrement de leurs amours défunts."

Il étaient pour moi la meilleure clef au monde , qui ouvrait sans prétention
l'endroit qui me faisait enfin vivre.